

le sens du détail

Les métiers



musée  fabre
montpellier agglomération



le sens du détail

Les métiers

Pour favoriser une rencontre fructueuse entre œuvres d'art et publics dits « empêchés », souvent coupés de toute pratique culturelle, le musée Fabre de Montpellier Agglomération vous propose un outil simple d'utilisation baptisé « Le sens du détail ».

Il se compose de 12 cartes postales représentant le détail d'un tableau et d'un livret de préparation à la visite. La carte, stimulant curiosité et expression, devient support d'échange et de partage. Le livret qui reproduit chaque œuvre dans son entier, est accompagné d'explications sur le sujet.

- 1 Les usagers choisissent 4 cartes constituant les étapes de la visite. Ce choix permet un premier échange autour des sujets. Chaque détail renvoie à une interprétation personnelle qui devra être formulée, argumentée et constituera une première relation à l'œuvre.
- 2 Le groupe se déplace au musée : l'animateur le conduit dans les salles afin de découvrir les tableaux choisis dans leur globalité, leur environnement. Ce contexte va conforter ou modifier les premières impressions et susciter de nouvelles réactions. Le livret permet alors à l'animateur d'apporter des informations complémentaires et permet de tisser des liens avec les apprentissages spécifiquement liés à sa mission.
- 3 De retour, l'animateur peut revenir sur les échanges et proposer un travail individuel d'expression écrite ou artistique sur la carte pour la personne de son choix.

Ce livret aborde la question des métiers, des activités qui transforment le monde, valorisent des compétences, conduisent à s'interroger sur son rôle dans la société. Le thème, ancré dans la réalité aborde des questions concrètes.



David III RYCKAERT (Anvers, 1612 - Anvers, 1661)

Un arracheur de dents

Huile sur bois - 48 x 64,5 cm

Peinture flamande 17^e siècle

Dentiste

Ce tableau représente une scène de vie que nous connaissons : un dentiste opère un client dans une auberge ou peut-être à domicile. Sur la table on peut voir des produits servant au praticien ainsi que son diplôme. Les œufs contenus dans le panier sont destinés à payer le dentiste.

Remarquez les vêtements que portent les gens plutôt pauvres à cette époque et dans quel genre d'habitat ils vivent ou travaillent. La scène principale est bien éclairée, la lumière vient de la gauche par une grande fenêtre que l'on ne voit pas ainsi que par une deuxième fenêtre de taille plus modeste.



Matthijs van HELMONT (Anvers, 1623 - Bruxelles, 1679)
L'Alchimiste

Huile sur toile - 50,4 x 68,54 cm
 Peinture flamande 17^e siècle

Alchimiste

Voici une œuvre assez originale détaillant le laboratoire d'un alchimiste. Dans cet espace plutôt sombre, la lumière, pénétrant par des fenêtres hautes, éclaire au centre de la scène l'alchimiste et son apprenti. Cette pièce est remplie d'objets tous très différents les uns des autres. Il est possible d'en faire un inventaire afin que les spectateurs se rendent compte qu'ils connaissent déjà beaucoup de ceux présentés ici. L'accumulation de livres évoque les nombreuses recherches et le savoir de l'alchimiste mais également sa vanité puisqu'il s'acharne en vain à découvrir les secrets de la pierre philosophale. Encore une fois, c'est l'esprit d'une époque qui nous est présentée : couleurs, vêtements et objets évoquent le 17^e siècle flamand.



Jean RAOUX
 (Montpellier, 1677 -
 Paris 1734)
**Pygmalion amoureux
 de sa statue**

Huile sur toile
 129,1 x 97,5 cm
 Peinture française 18^e siècle

Sculpteur

C'est un moment précis d'une histoire mythologique qui est ici évoqué. Ce tableau ne représente donc pas une réalité comme ceux proposés jusqu'ici. Encore une fois, les personnages principaux sont au centre de l'œuvre. Tous les regards sont dirigés vers la jeune femme portant un drapé doré qui est aussi le point le plus lumineux du tableau. En regardant attentivement, on peut voir une différence de couleurs de chairs qui, chaudes et rosées dans le haut de la statue, demeurent blanchâtres et froides vers le bas.

En suivant la lumière, on découvre aussi une deuxième scène au fond : deux jeunes garçons qui apprennent le dessin en s'inspirant du modèle en plâtre posé devant eux. On peut voir au premier plan quelques outils sur le sol comme la gouge, le burin et des craies qui identifient donc le personnage à demi-agenouillé comme un sculpteur. Les apprentis au fond de l'atelier n'ont qu'un crayon pour dessiner la statue.



Jacob van SCHUPPEN (*Fontainebleau, 1670 - Vienne, 1751*)
Mélégre tue le sanglier de Calydon

Huile sur toile - 162 x 228 cm
 Peinture française 18^e siècle

Chasseur

Pour ce tableau Van Schuppen s'est inspiré des récits mythologiques de l'Illiade. Mélégre est puni par Diane qui fait dévaster son pays de Calydon par un sanglier furieux. Pour le tuer, Mélégre s'allie à de jeunes gens dont la jeune Atalante qui blesse l'animal de sa flèche avant que Mélégre ne l'achève d'un coup d'épieu.

Tous les regards convergent vers le sanglier blessé dans ce vaste paysage forestier. Les corps élégants et fragiles de Mélégre et Atalante ont des gestes nerveux tandis que les chasseurs et les chiens évoquent la force brutale.



Giovanni Battista PIAZZETTA
 (*Pietrarossa, 1682 - Venise, 1754*)

Le chanteur

Huile sur toile - 105,5 x 87 cm
 Peinture italienne 18^e siècle

Chanteur

C'est une scène en mouvement qui est présentée ici. On peut voir un personnage assis, la bouche ouverte, d'une main il tient un papier alors qu'il lève son autre bras. A cette attitude, on peut deviner ce qu'il est en train de chanter tout en lisant une partition musicale. Il n'y pas de fenêtre visible donc on ne sait pas d'où vient la lumière dans cet intérieur sans décor. On peut deviner qu'il s'agit là d'un chanteur lisant une partition musicale lors d'une répétition. Son attitude, très expressive, exprime sa passion du chant et nous invite à deviner ce qu'il est en train de chanter.



Jacques-Louis DAVID (Paris, 1748 - Bruxelles, 1825)
Portrait d'Alphonse Leroy

Huile sur toile - 73 x 93 cm
Peinture française 18^e siècle

Médecin

Ce tableau est un portrait. On voit cet homme poser, d'une manière plutôt sérieuse. Assis à une table, il est prêt à écrire une plume dans la main. La qualité des vêtements montre qu'il s'agit d'une personne issue d'un milieu aisé, mais il porte ici des vêtements d'intérieur suggérant que la scène se déroule à son domicile. Invention très récente, la lampe à quinquet posée à côté de lui montre son intérêt pour la science et le progrès technique. Sa posture attire aussi le regard sur la reliure d'un livre dont le sujet, écrit en latin, porte sur certaines maladies féminines étudiées par ce qui est devenu aujourd'hui la gynécologie. Ces deux éléments témoignent de sa conception moderne de la médecine.

Antoine Augustin PREAULT

(Paris, 1810 - Paris, 1879)

Jacques Cœur

Plâtre - 245 x 128 x 96 cm
Sculpture française 19^e siècle

Marchand

Le choix de la statue permet de découvrir un autre style d'œuvre. Il s'agit cette fois d'une approche en trois dimensions, qui permet de tourner autour et d'observer tous les côtés du personnage.

L'homme représenté est un riche marchand, d'envergure européenne installé à Montpellier : le célèbre Jacques Cœur. Son vêtement nous renseigne sur la mode de son époque.

En faisant le tour de l'œuvre, on peut découvrir une ancre et une corde de bateau qui évoquent le moyen de transport privilégié utilisé pour le commerce. Il porte à sa ceinture une bourse remplie de pièces qui souligne encore sa fonction de riche négociant aisé.





Louis Ambroise GARNERAY (Paris, 1783 - Paris, 1857)
La pêche aux aloses

Huile sur toile - 160 x 209 cm
Peinture française 19^e siècle

Pêcheur

Scène d'extérieur, scène de pêche. On peut voir beaucoup d'agitation. Les hommes portent des vêtements de travail, adaptés à la pêche. Tout se passe prêt d'un moulin qui paraît un peu délabré.

Garneray propose ici un travail sur le mouvement. Il décompose les gestes de ces pêcheurs qui attendent que les aloses soient prises dans leurs filets. C'est la lumière du sud qui est mise en valeur dans ce tableau la vue étant prise de la Ville d'Agde, située sur la rive gauche du fleuve Hérault.



Gustave COURBET (Ornans, 1819 - La Tour de Peilz, 1877)
La fileuse endormie

Huile sur toile - 91 x 116 cm
Peinture française 19^e siècle

Fileuse

Cet artiste a fait de nombreux tableaux parlant du quotidien. Ici il présente une jeune fille endormie. Elle a sur ses genoux sa quenouille et son rouet à ses côtés pour filer la laine. C'est une paysanne aisée qui tire quelques revenus de la filature. Elle est revêtue de vêtements de bonne qualité, ornés de motifs et porte de fines boucles d'oreilles. Travailler n'est pas une nécessité pour elle, le lieu où elle se trouve le montre.

Cette scène peut être assez proche de nous ; tout le monde s'est endormi au moins une fois au travail ou à l'école.



Pierre Auguste RENOIR

(Limoges, 1841 - Cagnes-sur-Mer, 1919)

Frédéric Bazille peignant le héron

Huile sur toile - 105 x 73,5 cm

Peinture française 19^e siècle

Peintre

C'est le thème du quotidien d'un artiste qui est illustré ici. Ce jeune peintre que l'on voit très concentré sur son ouvrage n'est autre que Frédéric Bazille. En peignant ce héron (tableau visible dans les collections du musée Fabre), il s'essaye à ce que l'on appelle l'art de la nature morte. Pierre Auguste Renoir, auteur du tableau, a souhaité représenter un ami avec lequel il partageait le même atelier tout en s'exerçant lui-même à la technique du portrait. Un châssis posé au sol et quelques toiles accrochées en arrière plan sont parmi les détails qui nous permettent d'imaginer ce décor intérieur caractéristique des ateliers d'artistes.



Edgar DEGAS (Paris, 1834 - Paris, 1917)

La nourrice du jardin du Luxembourg

Huile sur toile - 65 x 92 cm

Peinture française 19^e siècle

Nourrice

Nous découvrons une scène du quotidien. Cette fois on peut voir une jeune femme allaitant un nourrisson. L'imposant décor végétal en arrière plan nous situe dans un parc ou un jardin public. Les tâches colorées du fond évoquent la foule des promeneurs.

Le style de peinture a changé, on trouve moins de détails et les visages paraissent même effacés suggérant que le tableau n'a pas été terminé. En même temps, ce côté « inachevé » renforce une certaine impression de douceur déjà présente dans le premier plan.

Germaine RICHIER (Grans, 1902 - Montpellier, 1959)

Escrimeuse avec masque

Bronze, fonte à la cire perdue
100 x 36 x 67 cm
Sculpture française 20^e siècle

Escrimeuse

Cette statue illustre une scène de sport ce qui est assez rare dans l'art.

Sa taille est plus modeste que celle de Jacques Cœur.

Le masque porté sur son visage, la tenue spécifique de protection ainsi que la garde d'un fleuret sont autant d'accessoires qui nous renseignent sur la pratique : l'escrime.

De discrets détails anatomiques nous permettent de deviner que c'est une femme qui est représentée.

Sa position suggère l'attente, juste avant le combat.



Dentiste



Alchimiste



Sculpteur



Chasseur



Chanteur



Médecin



Peintre



Pêcheur



Fileuse



Nourrice



Marchand



Escrimeuse

